

et non les Asiatiques celle d'un Européen. » Devant cette réponse pertinente, les dignitaires du tribunal se regardèrent d'un œil amer et se levèrent en donnant le signal de la dispersion. L'interrogatoire était terminé et la chrétienté de Bân-Plai-Na sauvée par celui-là même qui, dans l'espoir de l'Inspecteur, aurait dû la perdre.

12 avril 1947.

(Fides.)

## *Dernières nouvelles*

**Au sujet de Yerkalo.** « Les diverses démarches faites près du gouvernement chinois, nous dit le P. Goré, n'ayant pas réussi à ramener le missionnaire à son poste, les lamas chantent victoire. L'administrateur du district civil de Tsakha (Yerkalo) oblige la communauté chrétienne à reconnaître par écrit qu'il l'a constamment aidée depuis le départ du missionnaire, ce qui ne l'empêche pas d'interdire aux chrétiens toute relation avec le P. Tornay.

« Les lamas de Karmda, qui se disent autorisés à dépouiller la Mission catholique de tous ses biens, meubles et immeubles, ont exigé des chrétiens un écrit par lequel ils s'engagent à obéir à leurs nouveaux maîtres. On leur prête l'intention de les obliger, sous peu, à faire un acte formel d'apostasie. »

De son côté, le P. Tornay nous annonce, dans sa dernière lettre du 28 juin, qu'il a l'intention d'aller jusqu'à Kunming intercéder en faveur des chrétiens de Yerkalo, et demander aux autorités chinoises et étrangères de le rétablir dans son poste.

Les jeunes missionnaires MM. Detry, Savioz, Emery et Fournier qui sont devenus MM. Té, Cha, Gai, Fou, se livrent avec ardeur à l'étude du chinois avant de se mettre au thibétain et au lissou.

Le cher Père a perdu son bréviaire lorsqu'il fut chassé de son poste : les lamas lui en ont volé une partie et l'autre fut rongée par les chiens.